

Comparative Literature Program
French Translators, 1600-1800: An Online
Anthology of Prefaces and Criticism

University of Massachusetts Amherst

Year 1736

Preface to Pope, *Essai sur l'homme*

Etienne de Silhouette

[Etienne de Silhouette, trad.] Essai sur l'homme. Par M. Pope. Traduit de l'Anglois en François. Edition revue par le Traducteur. A Londres, chez Pierre Dunoyer... A Amsterdam, chez Jean Frederic Bernard. M.DCC.XXXVI.

BNF YK-2407

[bound with Silhouette's trans of Essay on Criticism]

Diderot's edition, or one close to it (1736, London-Amsterdam); I found a wording variant in the first couple of pages; the DPV transcription corresponds to this London-Amsterdam version, not the [Paris] version. London-Amsterdam preface rather different from the edition cited in the *Journal des sçavans*, which is presumably this one (or one close to it): Essai sur l'homme. Par M. Pope. Traduit de l'Anglois en François par M.D.S.****. M.DCC.XXXVI. [no place given]. BNF YK-2461. Text here from the London-Amsterdam ed. with a couple of significant variants noted.

For the record, the entire preface is missing from the copy in the Fonds Vandeul [n.a.fr. 13,720]. Diderot or someone else took the volume apart, then rebound it with his interleaved pages of notes.

//iii// Préface du traducteur (36pp total; Paris ed. is 31pp total).

Monsieur Pope s'étant proposé d'écrire sur la vie & les moeurs de l'homme, a crû devoir considérer d'abord l'homme en général, sa nature & son état. Il est nécessaire pour prescrire des devoirs & établir des préceptes, ou pour examiner la perfection ou l'imperfection de quelque créature //iv//que ce soit, de connoître premièrement quelle est sa condition & quels sont ses rapports [sic], quelle est la fin & quel est l'objet de son existence. [Paris begins with the same introductory paragraph; both proceed to give an overview and summary of Pope's text. This London-Amsterdam preface seems to give slightly longer summaries.]

//xxix// Il y a dans cet extrait, quoique long par rapport aux bornes d'une Préface ordinaire, bien des liaisons de raisonnement qui sont omises, & réservées à l'attention du Lecteur. Il eut été à souhaiter qu'on eut //xxx// fait cette Traduction en vers. Les Principes, les Maximes, les Préceptes frapperoient davantage, se retiendroient plus facilement: mais la richesse de la langue, & la flexibilité des règles de la Poésie Angloise rendent en cette Langue la versification beaucoup plus facile qu'elle n'est en François. D'ailleurs, il n'y a peut être qu'en Angleterre que M. Pope, à qui l'assujettissement de la mesure & de la rime, loin d'être un obstacle à la brièveté & à la précision, puisse au contraire être un moyen de facilité. //xxxi// Par cette raison, quelque'extraordinaire qu'elle paroisse, & par celle qui la précède, M. Pope a préféré la Poésie à la Prose. Sa précision est l'effet d'un art supérieur: elle donne beaucoup de force & de grace à des instructions qu'il étoit autrement difficile de produire sans être sec ou devenir ennuyeux. Ces raisons doivent faire connoître que l'ouvrage étoit très-difficile à traduire; la plûpart des Anglois ne balancent point à le croire intraduisible; & je pense qu'en effet toutes les Traductions que l'on en //xxxii// pourroit faire, ne sçauroient être qu'inférieures à l'original. Si l'on trouve donc dans le stile de celle-ci quelque dureté, quelque mot hasardé, que ces raisons en soient l'excuse. D'ailleurs on a crû devoir sacrifier la délicatesse à l'exactitude & à l'énergie. Le Traducteur n'a eu d'autre objet que de faire connoître autant qu'il a pû,

l'Ouvrage tel qu'il est, & ces sortes de Traductions ont leur utilité particulière en ce qu'elles ne déguisent point le goût & le caractère des ouvrages d'une nation: //xxxiii// car chaque nation a ses mœurs, observation qu'un lecteur judicieux ne perd jamais de vue.

On a prétendu qu'il y avoit du Spinosisme dans cet essai sur l'homme. La sagesse, la bonté, & la providence de Dieu, la dépendance de l'homme à l'égard d'un esprit suprême & créateur, y sont évidemment supposées & prouvées ; ce qui est directement contraire au système de Spinoza. On n'a donc pû critiquer que quelques expressions : en ce cas, ces expressions pour être trouvées //xxxiv// vicieuses ont dûes être séparées du corps de l'ouvrage, dont l'esprit en corrige l'abus. Epiloguer de la sorte, c'est agir contre les règles d'une saine critique ; & même d'ailleurs on eut dû considérer qu'on ne doit pas interpréter rigoureusement & théologiquement des saillies & des efforts poétiques. Le P. Tournemine jésuite, un des premiers hommes de lettres qu'il y aît en France, & reconnu pour juge compétent, soit comme théologien ou comme philosophe, écrivit au traducteur //xxxv// après avoir lû cet ouvrage ; *il ne nuira qu'aux esprits corrompûs qui tournent tout en venin ; un esprit droit en tirera un bon suc, de grandes vues & des maximes utiles.* On croit ne devoir pas oublier ici ce qu'il marque dans la même lettre. Je suis charmé de Pope ; c'est un philosophe profond & un poète véritablement sublime. Cela n'est pas moins à la louange de M. Pope, qu'à la justification de l'ouvrage qui a donné lieu à cet éloge. Cette traduction a desja été imprimée à Paris sur //xxxvi// un manuscrit dont le désordre a donné lieu à un nombre de fautes. D'ailleurs on l'avoit altéré en quelques endroits pour des raisons dont le détail seroit inutile au lecteur. Ces motifs ont engagé le traducteur à faire imprimer à Londres, sous ses yeux, cette nouvelle édition. [fin]

[As noted, the [Paris] ed. begins with same language as London-Amsterdam ed.; summary slightly shorter. The discussion of the translation is exactly the same up to this point:

//xxviii// ... Le Traducteur n'a eu d'autre objet que de faire connoître autant qu'il a pû, l'Ouvrage tel qu'il est, & ces sortes de Traductions ont leur utilité particulière en ce qu'elles //xxix// ne déguisent point le goût & le caractère des Ouvrages d'une Nation. Aussi, cet Ouvrage demande que le Lecteur se transporte quelquefois d'esprit en Angleterre pour certaines idées, expressions & comparaisons ou trop fortes, ou de choses trop communes. On auroit tort d'en faire une objection contre l'Ouvrage; chaque Nation a ses mœurs, & un Lecteur judicieux ne perd jamais cette observation de vûë. On ne peut éviter cet écüeil, si cela en est un, que par une Traduction libre en vers, & //xxx// personne ne seroit plus en état d'y réussir que l'exact & ingénieux Poëte Traducteur de l'Essai de M. Pope sur le Criticisme. Deux Traductions d'un goût différent auroient leur utilité. L'Auteur de celle-ci s'est proportionné à ses forces, & au peu de loisir que lui ont laissé ses occupations.

Je finis par un avis utile à certaine espèce de Lecteurs. Il ne faut pas prendre à la lettre, ni interpréter rigoureusement des fictions, des saillies, des efforts poétiques. La Poësie //xxxi// n'est pas le langage exact de la vérité. Les Lecteurs un peu instruits ne s'y méprendront pas, ils liront Pope comme ils lisent Homere & Virgile. Un Poëte Anglois n'est pas un Theologien correct & compassé. [fin]